

26-29 AOÛT
-2019-

Semaine des récifs coralliens

À L'UNIVERSITÉ DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE

26-27 AOÛT
18 H

Conférences grand public
Amphi 250 (le 26 août)
Amphi 400 (le 27 août)
Accès libre et gratuit

28 AOÛT

9 H-12 H, 14 H-17 H

**Conférences
scientifiques**
Amphi 80
Accès libre et gratuit

29 AOÛT
15 H-17 H

Conférence
Le chant des baleines
Amphi 80
Accès libre et gratuit

19 AOÛT – 6 SEPT.

EXPOSITION

« Les récifs face au
changement climatique »

hall de la BU
Accès libre et gratuit



INTRO DUCTION

Dans la suite de l'année internationale sur les récifs coralliens, le LabEx CORAIL, laboratoire d'excellence, l'École doctorale du Pacifique, l'Université de la Nouvelle-Calédonie, l'IRD, l'Ifremer et le CRESICA ont le plaisir de vous présenter « **La semaine sur les récifs coralliens** » du **26 au 29 août 2019**.

Tout au long de la semaine, vous pourrez assister à des conférences scientifiques et des conférences grand public dont vous trouverez le détail dans ce livret.

2

Alors qu'ils ne couvrent que 0,1 à 0,2% de la surface des océans, les récifs coralliens abritent plus de 30% de toutes les espèces marines connues à ce jour. Cette biodiversité s'est construite autour des coraux, « organismes ingénieurs » à l'origine des plus vastes bioconstructions de notre planète. Véritables oasis de vie, les récifs coralliens assurent la subsistance directe de plus de 500 millions de personnes dans le monde grâce à la pêche, et leur intérêt pour l'homme va bien au-delà : protection des côtes contre l'érosion, zones de haute valeur touristique etc.

Les coraux sont particulièrement sensibles aux changements actuels de notre environnement : réchauffement des eaux, acidification des océans, qui s'ajoutent aux perturbations locales

(pollution, sédimentation, aménagement des côtes, surpêche, trafic maritime etc.). On estime actuellement qu'environ 20 % des récifs ont définitivement disparu, que 25 % sont en grand danger et que 25 % supplémentaires seront menacés d'ici à 2050 si aucune action de gestion n'est menée.

C'est dans ce contexte que se développent les recherches sur les récifs coralliens pour améliorer les connaissances et proposer des politiques de conservation adaptées. La France est un acteur majeur dans cet environnement car elle arrive au 4^e rang mondial des pays ayant le plus de récifs coralliens avec près de 5% des récifs coralliens de notre planète, et, surtout, des récifs coralliens dans tous les océans au travers de ses Outre-mer.

LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE « CORAIL »

Le Laboratoire d'Excellence « CORAIL » (<http://www.labex-corail.fr/>) démontre la volonté politique française de promouvoir et de développer les recherches françaises sur ces écosystèmes en vue d'améliorer leur gestion durable. Ce consortium rassemble, en 2019, 94 chercheurs impliqués dans l'étude des récifs coralliens et affiliés aux neuf principales institutions françaises référentes dans le domaine (École Pratique des Hautes Études, Université de La Réunion, Université de la Nouvelle-Calédonie, Université de la Polynésie française, Université des Antilles, IRD, Ifremer, CNRS-INEE et École des Hautes Études en Sciences Sociales).

LE PROJET DU LABEX SE DÉCLINE EN TROIS AXES :

1

INTERACTION

Interactions et processus biologiques de la molécule aux populations. Cet axe s'intéresse à la caractérisation et à la compréhension du fonctionnement des organismes récifaux ainsi qu'aux processus physiologiques et métaboliques impliqués dans les mécanismes d'adaptation, d'évolution et de résistance des organismes.

2

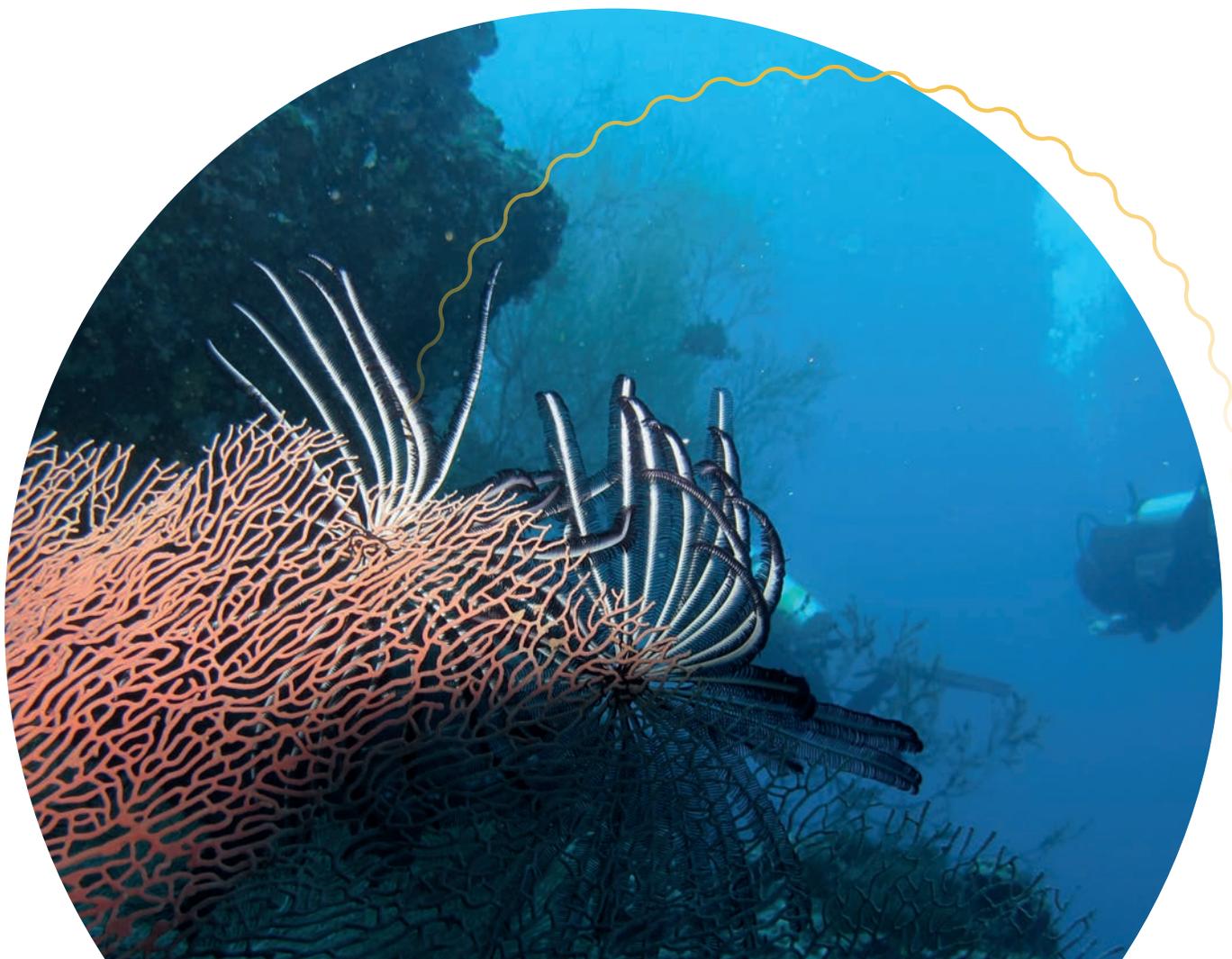
FONCTIONNEMENT

Structure, fonctionnement et macro écologie des communautés. Cet axe concerne l'étude de l'évolution des communautés récifales face au changement global et la recherche de déterminisme(s) permettant de comprendre la capacité d'adaptation et de résilience de ces communautés.

3

SOCIO-ECOSYSTEMES

Ressources, services, usages et conservation. Cet axe a pour objectif l'analyse des relations entre les sociétés humaines et leur environnement, que ce soit au passé, au présent, ou au futur (scénarios), et s'intéresse en particulier à l'effet des changements globaux sur les relations Homme-Environnement ou à la façon dont ces relations ont été altérées par les changements régionaux et locaux.



SOM- MAIRE

26 & 27
AOÛT

CONFÉRENCES GRAND PUBLIC

La vraie vie de Némó revisitée par la science **P.06**

Le retour de l'Inca au Pérou : des néo-Indiens
au New Age andin **P.07**

28
AOÛT

CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES

Étude des déplacements des serpents marins
à partir de donnée de télémétrie acoustique
et d'observation directe en faisant appel à la
science participative. **P.09**

Dans quelle mesure les services écosystémiques
peuvent-ils être un motif de protection
de la biodiversité ? **P.10**

Changement climatique : des espèces au régime ? **P.11**

ClimAcanth 2, vers une optimisation des
stratégies de contrôle d'Acanthaster cf. solaris :
étude des réponses physiologiques et comporte-
mentales à un ensemble de stress acides **P.12**

Génétique des populations de poissons
des îles Galápagos **P.13**

Successions écologiques et potentiel de
récupération des communautés coralliennes :
Structure, démographie et recrutement dans
le sud-ouest de l'Océan Indien. **P.14**

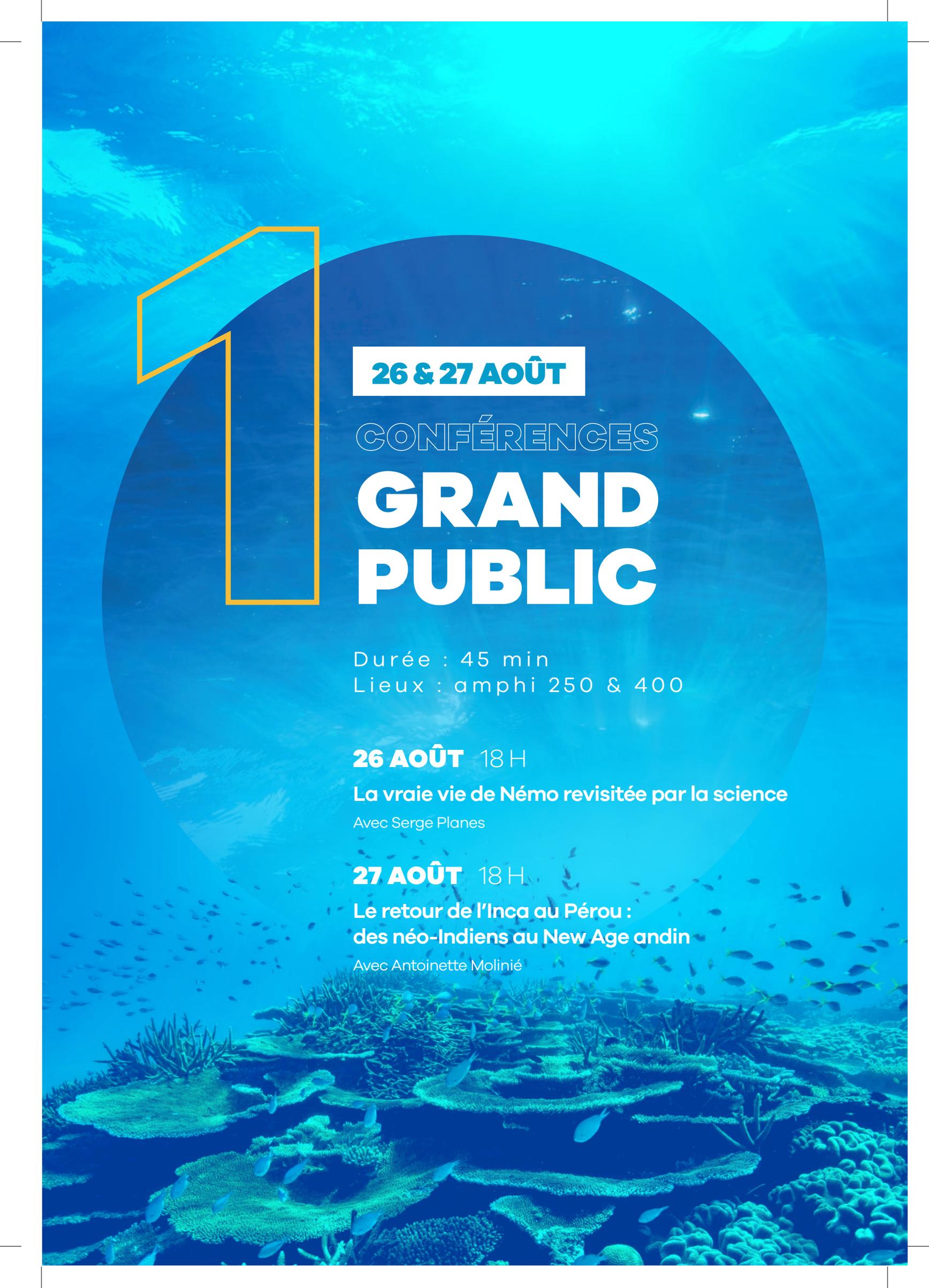
Les bactéries, amies et ennemies du corail. **P.15**



29
AOÛT

CONFÉRENCE, LE CHANT DES BALEINES

Le chant des baleines à bosse du Pacifique Sud **P.17**



26 & 27 AOÛT

CONFÉRENCES

GRAND PUBLIC

Durée : 45 min

Lieux : amphi 250 & 400

26 AOÛT 18 H

La vraie vie de Némó revisitée par la science

Avec Serge Planes

27 AOÛT 18 H

**Le retour de l'Inca au Pérou :
des néo-Indiens au New Age andin**

Avec Antoinette Molinié



18H

26

AOÛT

6

Amphi 250

Serge Planes

Directeur du LabEx « CORAIL »

Directeur du CRIOBE depuis 2007, Serge Planes est à la tête d'une unité de recherche atypique localisée sur deux sites, Perpignan et Moorea qui associe à la fois des enseignants chercheurs, des chercheurs et des personnels administratifs et techniques et qui constitue le moteur de la recherche en Polynésie.

Au plan national, Serge Planes dirige le laboratoire d'excellence « LabEx CORAIL », sélectionné dans le cadre du programme d'investissements d'avenir et qui constitue une plateforme française et internationale reconnue pour les recherches, la connaissance, la communication et la vulgarisation sur le développement des récifs coralliens, véritable thermomètre de la santé de notre planète.

CONFÉRENCE LA VRAIE VIE DE NÉMO REVISITÉE PAR LA SCIENCE

Némo est certainement le poisson le plus connu de nos jours et son histoire a passionné nombre d'entre nous, des plus petits aux plus grands. Cette histoire, revue par Pixar, raconte en fait une partie de l'histoire biologique de l'espèce avec certaines adaptations et certaines approximations. Dans le monde scientifique, Némo est plus connu sous le nom latin d'Amphiprion percula, et il a fait l'objet de nombreux travaux qui nous permettent à présent de mieux connaître sa biologie et son histoire. Au travers des adaptations de la version animée de Némo, l'idée est ici de reprendre les vrais éléments biologiques de la vie de l'Amphiprion percula et de présenter la vraie vie du poisson-clown en intégrant tour à tour les éléments clés comme la reproduction, la dispersion des jeunes, la vie dans l'anémone, les prédateurs.





18H

27

AOÛT

Amphi 400

Antoinette Molinié

Directrice de recherche émérite au CNRS et membre du comité d'éthique du CNRS

Antoinette Molinié s'est consacrée à l'étude des sociétés traditionnelles des Andes (Pérou, Bolivie). Ces travaux ont pris une dimension comparative grâce à des enquêtes menées en Espagne. Ce laboratoire transatlantique lui a permis de dégager les mécanismes d'ethnogenèse de rites amérindiens. Par ailleurs, Antoinette Molinié a fait une étude des nouvelles formes de néo-Indianité plus particulièrement au Cuzco où se développe un néo-incaïsme qui suggère une ethnogenèse en cours. Elle a ensuite mis à l'épreuve des données de l'ontogenèse et des concepts freudiens dans l'analyse de faits culturels précis comme les célébrations religieuses andalouses. Elle a publié plus de cent articles, deux livres, et cinq livres collectifs. Elle est actuellement directeur de recherche émérite au CNRS et membre du comité d'éthique du CNRS COMETS.

CONFÉRENCE LE RETOUR DE L'INCA AU PÉROU : DES NÉO-INDIENS AU NEW AGE ANDIN

Chacun sait que nous assistons depuis quelques décennies à un processus de globalisation des cultures qui avaient, jusqu'à présent, une dimension plus ou moins locale. Cependant les analyses de ce phénomène dans des situations concrètes sont rares. Nous voulons examiner ici ce processus dans une perspective anthropologique et dans un cas très précis : comment la tradition messianique des Indiens quechuas du Pérou fait l'objet actuellement d'une réélaboration à l'échelle du marché mondialisé de biens virtuels. Nous chercherons d'abord la dimension politique du messianisme andin préalablement défini. Nous montrerons le rôle qu'il a joué dans la construction de l'État péruvien, puis nous chercherons ses leviers symboliques contemporains dans des cérémonies néo-incas comme l'intronisation du Président de la République du Pérou ou le néo-culte solaire. On analysera enfin la globalisation du néo-Incaïsme par l'Internationale new-age et le tourisme mystique, en montrant sa cohérence avec le néo-libéralisme.





28 AOÛT

CONFÉRENCES
**SCIENTI
-FIQUES**

Durée : 20 à 30 min

Lieu : amphi 80

9H **Étude des déplacements des serpents marins à partir de donnée de télémétrie acoustique et d'observation directe en faisant appel à la science participative.**
Avec Claire Goiran

10H **Dans quelle mesure les services écosystémiques peuvent-ils être un motif de protection de la biodiversité ?**
Avec Michel De Lara

11H **Changement climatique : des espèces au régime ?**
Avec Mireille Harmelin-Vivien

13H30 **ClimAcanth 2, vers une optimisation des stratégies de contrôle d'Acanthaster cf. solaris : étude des réponses physiologiques et comportementales à un ensemble de stress acides.**
Avec Thomas Hue

14H30 **Génétique des populations de poissons des îles Galápagos.**
Avec Giacomo Bernardi

15H30 **Successions écologiques et potentiel de récupération des communautés coralliennes : structure, démographie et recrutement dans le sud-ouest de l'Océan Indien.**
Avec Mehdi Adjeroud

16H30 **Les bactéries, amies et ennemies du corail.**
Avec Malika Trouillefou



9H

28

AOÛT

Amphi 80

Claire Goiran

Enseignante-chercheuse UNC,
financée par le LabEx « CORAIL »

Depuis 2015 : enseignante-chercheuse à l'Université de la Nouvelle-Calédonie, membre du LIVE puis de ISEA (Institut universitaire des sciences exactes et appliquées).

2010 / 2014: chercheuse à l'Université de Nouvelle-Calédonie au sein du Laboratoire Insulaire du Vivant et de l'environnement.

2006/2009 : chercheuse à l'IRD au sein de l'UMR 7138 Systématique, Adaptation, Évolution

2000 / 2006 : directrice de l'Aquarium de Nouméa

1998 / 2000 : enseignante en Sciences de la Vie et de la Terre en NC.

1997 / 1998 : préparation du CAPES SVT, IUFM du Pacifique, Nouméa.

CONFÉRENCE ÉTUDE DES DÉPLACEMENTS DES SERPENTS MARINS À PARTIR DE DONNÉE DE TÉLÉMÉTRIE ACOUSTIQUE ET D'OBSERVATION DIRECTE EN FAISANT APPEL À LA SCIENCE PARTICIPATIVE.

En tant que méso-prédateurs, les serpents marins, Hydrophiinae et Laticaudinae, jouent un rôle important dans le fonctionnement des récifs coralliens de l'ouest de l'Océan Pacifique. Des données suggèrent qu'ils sont capables de percevoir les changements des conditions environnementales comme les marées, les phases de la lune, la température de l'eau, la pression atmosphérique et qu'ils modifient leur comportement en fonction de ces conditions, afin de trouver des proies et des partenaires sexuels, éviter les prédateurs et se mettre à l'abri lors des cyclones. Cependant, les observations à ce sujet sont généralement limitées à des variations de l'abondance locale des serpents à différentes périodes. Très peu de données concernent les mouvements en continu et l'utilisation de l'espace sur de longues durées par ces animaux. Nos travaux ont permis de combiner des données issues de capture-marquage-recapture, de télémétrie acoustique et d'observations mettant en œuvre la science participative, afin d'étudier précisément l'écologie spatiale de serpents marins Hydrophiinae et d'identifier les facteurs environnementaux qui influencent leurs mouvements autour de Nouméa. Ces informations peuvent permettre de comprendre comment des populations de serpents marins réagissent aux changements de leur écosystème.



1995 / 1996 : séjour post-doctoral au laboratoire de Len Muscatine, University of California at Los Angeles.

1990 / 1994 : doctorat, Université de Nice-Sophia Antipolis « La symbiose entre les Scléactiniaires et les Dinoflagellés : physiologie des zooxanthelles Symbiodinium sp. du corail *Galaxea fascicularis* hors de l'association symbiotique.



10H

28

AOÛT

10

Amphi 80

Michel De Lara

Chercheur en mathématiques appliquées à l'École des Ponts ParisTech

Michel De Lara est ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts, diplômé de l'École Polytechnique (1984) et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées (1987). Docteur en mathématiques appliquées (1991) et titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches (2000), il est chercheur en mathématiques appliquées, au Cermics, à l'École des Ponts ParisTech. Ses travaux portent sur la théorie du contrôle, l'optimisation stochastique et leurs applications. C'est ainsi que Michel De Lara travaille sur l'optimisation des systèmes énergétiques, en collaboration avec grandes et petites entreprises, ainsi qu'avec l'Institut pour la transition énergétique Efficacity.

CONFÉRENCE DANS QUELLE MESURE LES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES PEUVENT-ILS ÊTRE UN MOTIF DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ ?

Dans le paradigme des services écosystémiques, la protection de la nature se fait en raison des services qu'elle fournit aux humains plutôt que pour la sauvegarde d'espèces particulières. Dans quelle mesure la protection de la biodiversité pourrait toutefois résulter d'une telle orientation ? Nous présentons une formalisation stylisée de ce problème, intégrant des aspects écologiques et économiques. Nous montrons en particulier qu'il est optimal de protéger plus d'espèces que supposées critiques, en raison de l'incertitude qui entoure la façon dont la biodiversité produit des services.



Il développe également des applications en gestion de la biodiversité (pêche, épidémiologie). Michel De Lara a publié plus d'une cinquantaine d'articles dans des revues internationales, quatre ouvrages chez Springer et un livre chez Odile Jacob. Il est président du conseil scientifique du Labex CORAIL.



11H

28

AOÛT

Amphi 80

Mireille Harmelin-Vivien

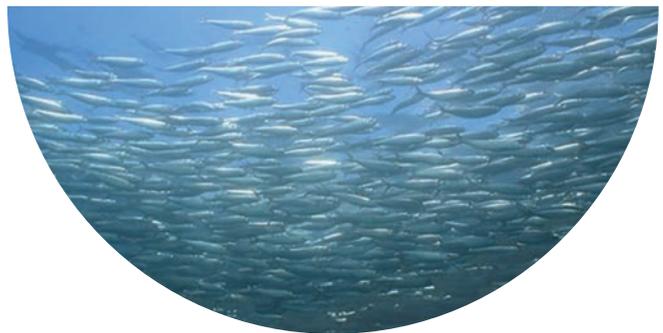
Directrice de recherche émérite au CNRS, Institut Méditerranéen d'Océanologie, MIO

Directrice de recherche émérite au CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Université de Toulon, IRD, Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO) UM 110, 13288, Marseille, France.

Elle travaille sur les peuplements de poissons et le fonctionnement trophique des écosystèmes côtiers, et étudie en particulier le rôle des apports des fleuves, des activités humaines (pollution, pêche) et du changement climatique. Ayant commencé ses recherches à Madagascar, elle travaille depuis près de 50 ans sur les récifs coralliens de l'Indo-Pacifique et en Méditerranée.

CONFÉRENCE CHANGEMENT CLIMATIQUE : DES ESPÈCES AU RÉGIME ?

Le zooplancton est un maillon clé des chaînes alimentaires marines en assurant le transfert de la production primaire phytoplanctonique vers les échelons trophiques supérieurs. Il constitue aussi une augmentation considérable de la valeur nutritive des ressources disponibles pour les consommateurs supérieurs (poissons, oiseaux et mammifères marins). Mais cette valeur nutritive diffère selon les espèces, leur taille et leur état physiologique. Elle varie aussi dans l'espace et le temps, influençant la dynamique de population des consommateurs supérieurs et le rendement des pêcheries. Le changement climatique entraîne diverses modifications des communautés planctoniques qui, toutes, risquent de provoquer une diminution de la valeur énergétique du zooplancton. Les consommateurs supérieurs seront-ils mis au régime forcé ?





13H30

28

AOÛT

12

Amphi 80

Thomas Hue

Doctorant à l'IRD,
financé par le LabEx « CORAIL »

Après un Bac S obtenu en 2010 à Orthez (Pyrénées Atlantiques), Thomas Hue s'est dirigé vers une licence de biologie. "J'ai rapidement focalisé mes intérêts sur la biologie animale, et obtenu ma licence de biologie des organismes à Anglet en 2013, à la suite d'un stage à La Réunion qui a donné lieu à un papier. J'ai ensuite continué en Master d'Écologie et de Biologie des Populations à Poitiers, où j'ai pu travailler avec des Erasmus Mundus de diverses origines, puis fait un stage au Brésil, lui aussi ayant donné lieu à un papier. C'est cette année où j'ai pu acquérir le goût pour le comportement animal, ce qui m'a poussé à changer d'université avant le M2, que j'ai terminé à Strasbourg pour me spécialiser dans

CONFÉRENCE

CLIMACANTH 2, VERS UNE OPTIMISATION DES STRATÉGIES DE CONTRÔLE D'ACANTHASTER CF. SOLARIS : ÉTUDE DES RÉPONSES PHYSIOLOGIQUES ET COMPORTEMENTALES À UN ENSEMBLE DE STRESS ACIDES.

Acanthaster cf. solaris est une étoile de mer corallivore habituellement présente sur les récifs de l'Indopacifique à de très faibles densités, mais dont les populations peuvent augmenter considérablement au cours d'épisodes d'explosions démographiques, provoquant une dégradation massive des récifs coralliens. L'optimisation de la gestion de ces infestations nécessite différentes approches :

- 1) Un suivi de la dynamique des populations en Nouvelle-Calédonie, à l'aide des signalements participatifs recueillis par la plateforme OREANET ;
- 2) Un contrôle des infestations via les méthodes d'injection de produits acides, ainsi que l'étude des réponses physiologiques induites par ces stress acides ; et
- 3) Une étude des réponses physiologiques et comportementales des acanthasters aux changements globaux. La priorité sera de comprendre si les capacités de reproduction seront impactées par les conditions environnementales prédites pour la fin du siècle.



l'éthologie, l'étude du comportement animal. A la suite d'un stage de 6 mois en Australie, j'ai obtenu le master avec mention bien. J'ai enfin étudié le comportement des suricates pendant un an de volontariat en Afrique du Sud avec l'université de Cambridge, avant de soumettre ma candidature au Labex CORAIL en 2017 pour ce projet."



14H30

28

AOÛT

Amphi 80

Giacomo Bernardi

Professeur à l'Université de Californie à Santa Cruz

Giacomo Bernardi a fait ses études supérieures à Paris, avec une thèse en Biologie Moléculaire à Paris VII. Après des Post Doc à l'Institut Pasteur de Tunis, puis à la Station Hopkins, de l'Université de Stanford, en Californie, il a pris un poste à l'Université de Californie à Santa Cruz, où il est Professeur depuis 1994.

CONFÉRENCE GÉNÉTIQUE DES POPULATIONS DE POISSONS DES ÎLES GALÁPAGOS

L'archipel des Galápagos est mondialement connu pour être le berceau de l'évolution, avec pour exemples les plus connus les pinsons, tortues terrestres, et escargots. Mais qu'en est-il de la faune aquatique? En général, les poissons marins ont des phases larvaires prolongées qui ne permettraient pas de différenciation génétique entre des îles rapprochées. Ici, nous allons explorer ce qu'il en est au niveau de plusieurs espèces de poissons marins, en étudiant des marqueurs génétiques classiques, ainsi que des marqueurs génomiques. Le but étant de découvrir si la sélection naturelle est présente aussi bien sous la mer qu'en milieu terrestre.

13





15H30

28

AOÛT

14

Amphi 80

Mehdi Adjeroud

Directeur de recherche à l'IRD

Mehdi ADJEROUD, Directeur de Recherche au sein de l'UMR ENTROPIE, spécialiste de l'écologie des communautés coralliennes de l'Indo-Pacifique.

CONFÉRENCE SUCCESSIONS ÉCOLOGIQUES ET POTENTIEL DE RÉCUPÉRATION DES COMMUNAUTÉS CORALLIENNES : STRUCTURE, DÉMOGRAPHIE ET RECRUTEMENT DANS LE SUD-OUEST DE L'Océan Indien

Les récifs coralliens subviennent aux besoins de millions de personnes à travers le monde. Toutefois, les effets du changement climatique et l'accroissement de la fréquence et de l'intensité des perturbations mènent à une accélération de leur dégradation et au déclin des communautés de coraux scléactiniaires. Les préoccupations actuelles portent sur les capacités de résilience de ces écosystèmes vulnérables. Dans ce contexte, il apparaît essentiel d'améliorer la compréhension des mécanismes de maintien des communautés coralliennes dans l'optique d'aider à la conservation et à la gestion des récifs.

Cette présentation vise à analyser les processus démographiques, y compris le recrutement, et la structure des assemblages coralliens à plusieurs échelles dans différents milieux insulaires de la zone sud-ouest de l'Océan Indien. Ces descripteurs ont été abordés au travers de la succession écologique sur les récifs et coulées de lave sous-marines de La Réunion et par l'évaluation du potentiel de récupération des récifs de cinq systèmes insulaires de la zone.





16H30

28

AOÛT

Amphi 80

Malika Trouillefou

Maitresse de conférences
à l'Université des Antilles

Dr Malika René-Trouillefou (MCF, Univ. Antilles, BOREA). Au sein de l'UMR BOREA, elle est responsable du site des Antilles. Biochimiste (cellulaire, moléculaire), spécialisée dans la microbiologie des coraux scléactiniaires depuis 2012. Ingénieur en Sciences et Technologies des Industries Alimentaires (Polytech'Montpellier, 2004), elle a ensuite réalisé son doctorat à l'Université Montpellier 2 (2005-2009) sur la recherche d'indicateurs biologiques (cellulaire, moléculaire) des traitements à hautes pressions sur des systèmes protéiques modèles. Très impliquée dans la conservation des récifs coralliens, sa formation pluridisciplinaire et appliquée l'a conduite à développer, depuis son recrutement à l'Université des Antilles, une thématique nouvelle basée sur l'étude des bactéries de

CONFÉRENCE LES BACTÉRIES, AMIES ET ENNEMIES DU CORAIL

Dans un contexte où les ressources marines concentrent de nombreux travaux pour la recherche de nouvelles molécules, notamment antimicrobiennes, très peu d'études décrivent de tels composés issus des bactéries des coraux scléactiniaires, et aucune à notre connaissance sur les écosystèmes récifaux caraïbes. Les travaux développés au sein de l'unité BOREA de l'Université des Antilles, visent à rechercher chez les coraux massifs du genre *Porites* qui prédominent sur les récifs caraïbes, la diversité des bactéries du microbiome et les rôles bénéfiques de leur fraction cultivable pour leur santé. Les bactéries cultivables possédant des propriétés antimicrobiennes que nous pourrions révéler pourraient s'intégrer au concept nouveau « Beneficial Microorganisms for Coral, (BMC) » en sécrétant des métabolites secondaires de type bactériocine-like que nous chercherons à identifier. Dans le contexte du changement global et de l'action anthropique qui s'exerce à l'échelle locale, les écosystèmes coralliens caraïbes sont particulièrement menacés, ces travaux s'intègrent dans les nouvelles stratégies de « thérapie microbienne assistée », basées sur l'utilisation des propriétés bénéfiques des partenaires microbiens des coraux, pour les restaurer et les préserver à travers le monde.



l'holobionte corail et leur utilisation comme indicateur pour suivre l'état de santé des coraux et le préserver.

Membre du Conseil Scientifique du LabEx Corail (depuis 2013), membre du bureau du RTPI Caraïbes du CNRS (depuis 2016), membre du comité de direction (OHM Port Caraïbes, LABEX DRIIHM depuis 2016).

3

29 AOÛT

CONFÉRENCE

LE CHANT DES BALEINES

Durée : 2 H

Lieu : amphi 80

15 H - 17 H

**Le chant des baleines
à bosse du Pacifique Sud**

Avec Ellen Garland



15H

29

AOÛT

Amphi 80

Ellen Garland

PhD

Elle présentera un aperçu général du chant des baleines à bosse et un aperçu général de la communication animale.

CONFÉRENCE LE CHANT DES BALEINES À BOSSE DU PACIFIQUE SUD

Les baleines à bosse (*Megaptera novaeangliae*) mâles chantent une longue série de chants stéréotypés et complexes. La plupart des mâles d'une population chantent la même version (arrangement et contenu) de ce chant au même moment. Cependant, le chant évolue continuellement et les mâles doivent constamment apprendre et incorporer ces changements dans leur propre chant pour maintenir une conformité culturelle. Outre ce changement évolutif, le chant peut subir des "révolutions" radicales au cours desquelles un nouveau chant est introduit rapidement à partir d'une population voisine et remplace complètement le chant précédent. Plusieurs révolutions ont ainsi pu être observées dans le chant des baleines à bosse. Elles se sont propagées dans l'océan Pacifique Sud, à partir de la côte est de l'Australie jusqu'à la Polynésie française, avec un délai d'un à deux ans. Ce phénomène s'est produit régulièrement, rapidement et à plusieurs reprises dans cette région. Je présenterai notre compréhension actuelle de ce processus culturel et comment la population de baleines à bosse de Nouvelle-Calédonie joue un rôle central dans cette compréhension.

17





NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

SOUS LA DIRECTION
SCIENTIFIQUE DE

Yves Letourneur

PROFESSEUR
DES UNIVERSITÉS
(UNC, ISEA)

UNC
UNIVERSITÉ
de la
NOUVELLE-CALÉDONIE

